



Pierre DEJOURS s'est lancé dans l'étude de la respiration des animaux aquatiques au milieu des années 60. Grâce à Pierre Drach, puis à Claude Levi, le CNRS a apporté le soutien nécessaire à cette approche fondamentale en décidant de lui construire un laboratoire.

La priorité était alors celle du développement du CNRS en province. Après être devenu à seulement 40 ans Professeur à la Faculté de Médecine de la rue des Saints Pères, Pierre Dejours dû ainsi choisir entre Strasbourg et Orléans, avec pour corollaire la réduction de moitié de son salaire...

Quitter la voie royale d'une chaire de médecine à Paris pour devenir Directeur de Recherche CNRS à Strasbourg ne pouvait qu'étonner. Mais Pierre Dejours était passionné par cette science du fonctionnement et des limites du fonctionnement que constitue la physiologie, notamment en tirant profit de la remarquable source d'information que constitue l'étude comparée des mécanismes adaptatifs des animaux à des environnements variés: respiration dans l'air ou dans l'eau, vie à grande altitude... Il partageait cette passion avec les autres pionniers de la discipline: Hermann Rahn, Knut Schmidt-Nielsen, Dick Taylor, Amiram Schkolnik, Ewald Weibel. Comme eux également, il était passionné par l'acquisition de concepts et de méthodes en provenance des autres disciplines, que ce soit les mathématiques, la physique, la chimie ou les sciences de l'ingénieur. C'est aujourd'hui la base d'une approche pluridisciplinaire.

Son laboratoire était sa vie. Pierre Dejours était très exigeant avec le personnel du laboratoire mais celui-ci l'acceptait car le patron avait la même exigence envers lui-même. Il a occupé une place déterminante dans la communauté française de physiologie. Ainsi, avant publication, toutes les nouvelles avancées de la discipline étaient présentées lors des réunions de l'Association des Physiologistes qu'il a animée, suivi par Yves Laporte. Il était l'éditeur de "Respiration Physiology" et cette revue, qu'il a fondée, est devenue la principale référence internationale de la discipline.

Elu dans la section de biologie animale et végétale de l'Académie des Sciences, il y retrouva des collègues de longue date, comme Pierre Buser, Ivan Assemacher et Henri Duranton. Jusqu'à ce que la maladie l'en empêche, Pierre Dejours fit preuve d'une grande assiduité pour défendre la science à laquelle il croyait et continuer à s'instruire en écoutant les conférences d'actualité qui s'y succèdent au meilleur niveau.

Aujourd'hui, l'ancien laboratoire de Physiologie Respiratoire de Pierre Dejours est devenu un laboratoire centré sur des préoccupations environnementales. Certains pourraient penser que c'est une dérive par rapport à la voie qu'il a tracée. Bien au contraire. Car, eu égard à cette question de grande priorité internationale que constitue l'impact du changement climatique et des activités humaines sur la biodiversité, comment pourrait-on prédire cet impact en ignorant quelles sont les capacités d'adaptation des organismes vivants au changement, et donc les limites de ces capacités d'adaptation! De toute évidence, l'écologie de demain sera une écologie fonctionnelle et l'écophysiologie chère à Maurice Fontaine et Pierre Dejours a un grand rôle à jouer, dans une approche évidemment pluridisciplinaire.

Le Maître s'en est allé...

Yvon Le Maho

Directeur de Recherche CNRS, Membre de l'Académie des Sciences